

Mgr. Pomparlier y est à la tête de 40,000 convertis." Oh ! la belle et heureuse moisson ! qu'il doit être doux à ce bon prélat et à ses zélés coopérateurs de l'ordre de Marie de recueillir tant de fruits de bénédiction, au milieu des contradictions et des peines qu'ils rencontrent ! Le missionnaire irlandais ajoute qu'il a sous sa charge environ 900 malheureux prisonniers catholiques dont la moitié sont devenus de sincères pénitents et travaillent à l'expiation de leurs crimes passés. Ce n'est pas là l'unique témoignage des merveilleux effets que, sous l'unction de la grâce, le ministère du prêtre opère dans les cœurs de ceux même que leurs attentats font bannir de la société. Elle est grande et puissante cette foi qui va retrouver des chrétiens sincèrement contrits et pieux dans une foule de proscrits qui avaient dégradé leur existence.

Le vicaire-apostolique du Bengale vient de faire une perte bien douloureuse et difficile à réparer, dans la personne du révérend docteur William Kelly. Il est mort le 21 mars, dans son voyage de Dacca à Calcutta. Naguère supérieur du collège de Madras, il s'y était distingué par ses talents. Pendant longtemps l'élite de Madras s'était réunie autour de sa chaire de physique, où elle aimait à jouir de ses savantes et habiles expériences. Député par Mgr. Carew à Calcutta, en qualité de vicaire général, c'est lui qui, par son habileté et sa prudence, eut le bonheur de réunir dans un même sentiment de paix et de charité les deux partis qui déchiraient cette pauvre mission. Mgr. le vicaire-apostolique de Calcutta ferdait sur cet excellent missionnaire les plus grandes espérances. Le ciel a voulu l'appeler à lui. Il était natif d'Irlande et avait été, je crois, professeur au collège ecclésiastique de Maynooth.

23 avril.

Je viens de voir dans le *Bengal Cath. Herald* l'article tout au long de l'*Australasian Chronicle* du 30 novembre, qui cite la lettre de M. Bataillon. Un respectable correspondant de ce journal lui ajoute, en lui promettant des détails plus amples, qu'une assemblée générale de missionnaires catholiques et protestans avait eu lieu à Kororarika, en présence d'une multitude nombreuse de blancs et d'indigènes ; que plusieurs points de doctrine avaient été discutés, et que l'issue avait été le triomphe complet de la cause catholique.

On lit dans le *Singapore free Press* que le petit souverain de Guéda a obtenu de grandes concessions de la part du roi de Siam, et notamment la liberté de percevoir pour son propre compte l'indemnité annuelle que donnent les Anglais pour la cession de Pinaug. Elle ajoute que Sa Majesté siamoise arme ses vaisseaux et fait de grands préparatifs de guerre contre la Cochinchine. Après la mort du cruel Minh-Menh, ce persécuteur farouche, qui a versé horriblement le sang de tant de glorieux confesseurs de la foi, deux prétendants se disputèrent le trône qu'il avait souillé par tant de crimes. Bientôt cependant les deux partis se rallièrent sous le sceptre du roi actuel, que l'on connaît déjà en Europe pour être le trop malheureusement héritier des inclinations anti-chrétiennes et sanguinaires du tyran, son père. Il fait maintenant, dit-on, par la voie de terre, le voyage de Pékin, pour aller rendre à l'empereur l'hommage de sa couronne, et recevoir l'investiture de ses mains impériales. Oh ! ici, qu'il me soit encore une fois permis d'exprimer un vœu religieux et patriotique ! Quand donc l'apparition de quelq. vaisseau de guerre français au port de Touranne, si voisin de Hué, fera-t-il trembliller de joie le monde chrétien, et dira-t-il à l'univers entier que si les enfans de la France catholique savent mourir sous le glaire des tyrans, la France, comme nation, sait aussi protéger et défendre ses citoyens, en quelque plage lointaine que les ait placés leur dévouement généreux pour la grande famille chrétienne !!! L'habitant des îles Sandwich, délivré des persécutions fanatiques d'un furieux ministre de secte (Bigman), dort maintenant avec sécurité, et récite sa prière avec son missionnaire, à l'ombre tutélaire du drapeau de la France, non sans béniir avec transport le roi qui, d'un autre monde, lui tendait une main protectrice, lui envoya un brave marin de sa flotte lui porter ce que l'on aime et désire tant partout : liberté de conscience, liberté de culte, liberté d'enseignement.... Ah ! puissent bientôt nos frères du Tong King et de Cochinchine être visités par le génie de la liberté. Puissions-nous voir encore, à la parole puissante du grand roi, un grand capitaine, un autre Laplace, Laplace encore lui-même, sur sa frégate l'Artémis, voler, en sillonnant les mers, vers cette côte barbare, toute rouge du sang de nos frères !!! Oh ! que de cris de reconnaissance, que d'accens de bénédiction et d'amour s'élevaient en concert de ces églises lointaines ! Avec quel pieux empressement le monde religieux tout entier s'unirait pour proclamer la gloire, béniir le nom de l'illustre monarque qui gouverne la France et de son héros pacificateur !